

Manon Auger. *Les journaux intimes et personnels au Québec : poétique d'un genre littéraire incertain*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 2017, 370 p.

La pratique diaristique, au même titre que les correspondances, les mémoires et autres carnets, constitue un point aveugle de l'histoire et de la critique littéraire : voilà la prémisse de Manon Auger dans *Les journaux intimes et personnels au Québec : poétique d'un genre littéraire incertain*. Dévalué autant par les écrivains que par la critique journalistique et universitaire, relégué au statut de genre mineur, d'exercice littéraire, voire taxé d'être un lieu propice à « l'enlissement du sujet », pour reprendre l'expression de Nicole Brossard, le journal demeure en effet en grande partie impensé par le discours savant. C'est à ce manque de réflexion que désire pallier Auger dans cet ouvrage. En ce sens, son étude prolonge et étoffe celle de Pierre Hébert : publié en 1988, *Le Journal intime au Québec : structure, évolution, réception* constituait auparavant le seul travail d'envergure sur ce genre littéraire en contexte québécois.

Dans la première partie de son travail, Auger effectue une revue en profondeur des études qui ont été consacrées aux journaux intimes et personnels, autant au Québec qu'en France. À la suite de cette nomenclature, Auger propose une typologie menant à des méthodes de lecture qui permettraient de définir de façon fine ce qu'est un journal intime et personnel. L'approche d'Auger est résolument textualiste. D'emblée, elle distingue la pratique diaristique des journaux intimes et personnels. La première doit être nommée comme telle lorsque le journal demeure de l'ordre du manuscrit ; se basant sur les théories génétiques, celle de Jean-Marie Schaeffer en particulier, Auger propose que ce soit uniquement lorsque le journal est publié qu'il entre, par son appellation générique, dans la catégorie du journal. Si la pratique diaristique peut et doit être recadrée selon des barèmes sociohistoriques, l'étude générique du journal, elle, devrait être strictement limitée au contenu du texte. Cette perspective souhaite restreindre, ou même éradiquer la lorgnette biographique lorsqu'il